

Homélie du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la messe dite en mémoire de Sélim Jahel, ancien ministre et enseignant à la Faculté de droit, le samedi 11 mai 2019 à 12h00, à l'église Saint-Joseph.

C'est avec une émotion certaine que nous nous retrouvons ici, ce matin, parents, amis et collègues pour faire mémoire de Salim Jahel et vivre ensemble un temps de prière dans la solidarité et la foi. Comme lui, c'est la Parole de Dieu qui nous unit et nous guide aujourd'hui et en tout moment et c'est la Parole de Dieu devenue Eucharistie qui nous nourrit.

Cette Parole tirée des lectures de ce samedi peut nous surprendre à première vue, mais elle nous laisse un message sans équivoque que les apôtres proclament à la fin de l'Évangile s'adressant à Jésus : "Tu as les paroles de la vie éternelle". Salim Jahel, l'homme de la Parole sensée, a médité et vécu cette Parole. Comme saint Pierre, fort par cette Parole, il a proclamé, durant sa vie active comme militant, magistrat, homme d'État et professeur, sa confiance en Jésus. Il nous appelle aujourd'hui à méditer la Parole car elle est vie, lumière et charité.

1. Un saint Pierre surprenant

On voit dans les souvenirs que le merveilleux livre des *Actes des Apôtres* relate ici, dans la première lecture, un saint Pierre transformé. Le Pierre peureux qui reniait Jésus est devenu le chef des apôtres qui parcourt la Palestine et qui ne peut pas s'empêcher, comme il l'a dit devant les autorités juives, de proclamer que le Jésus qu'ils ont crucifié est ressuscité, qu'il est vivant et agissant.

Les miracles comme ceux qui sont racontés dans cette page de saint Luc sont des signes qui invitent à porter le regard vers Jésus dont Pierre et les apôtres se disent disciples. Eux n'ont rien à prouver. Ils ne sont que les messagers.

On peut rester impressionné par l'élan qui est présent dans les débuts de l'Église, mais c'est un fait. Les apôtres et les premiers chrétiens étaient remplis de l'Esprit Saint et laissaient toute la place à la puissance du Christ ressuscité.

Pierre en est l'exemple le plus frappant. Démoli par les souffrances de Jésus, il se relève par la grâce de l'Esprit Saint et désormais, il ne s'arrêtera plus.

Sélim Jahel a gardé de jour en jour, d'une manière intacte, cette passion pour son pays qui est plus qu'une nation, un message de paix et de respect du pluralisme. Son intérêt continu pour le droit comparé et pour la chari'a, cachait cette passion pour le Liban creuset d'une possible convivialité et témoin de la démocratie et de l'État de droit dans une région tiraillée par les extrémismes. Sa vie fut un élan de combat militant pour cette idée du Liban et de l'homme.

2 – Une confiance fondée

Sur quoi est fondé cet élan ? La réponse pourrait prendre plusieurs directions, mais elle tient en un mot : la confiance. La confiance totale en une personne que les Apôtres ont connue et touchée, mais surtout en qui ils ont cru de toutes leurs forces. Jésus pour eux n'est pas seulement un frère, un ami, un maître, il est la révélation de Dieu-Amour au monde. Il porte le message de Dieu au monde. Il incarne dans le monde l'amour de Dieu pour chacun et chacune. Il est la Parole que le pape François ne cesse, en bon pasteur, de nous rappeler comme une belle vérité.

Pour Sélim Jahel, c'est la Parole qui peut faire vivre telle que la psychologie moderne ne cesse d'affirmer. Je lisais, il y a quelques jours, ce qu'il avait déclaré à la revue Béryte de l'Amicale des étudiants de la Faculté de Droit : « *pour survivre, il faut bien continuer à vivre* ». Lui-même, son ami le père Jean Ducruet, sa famille proche, ses amis de lutte, ont développé, grâce à cette Parole, l'esprit de la résistance et de la vie malgré tout. Les forces de la mort détruisent un jour, les forces de la vie reconstruisent le lendemain. Digne disciple d'une série de grands juristes et éminents professeurs comme Benoît Arène, Jean Chevalier, Charles Fabia et Emile Tyan qui lui ont appris la rigueur, la force infinie du droit et la capacité de penser, Sélim Jahel avait une totale confiance dans son Seigneur comme Saint Pierre : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ? ».

Quelle beauté que notre vocation humaine et chrétienne : devenir de plus en plus ce que Dieu a voulu pour nous de toute éternité comme témoins du vrai et du beau dans son Amour de Père ! Sélim Jahel en est le messager.

3 – Un chemin ouvert

Chers Amis, les paroles de Jésus nous ouvrent le chemin du vrai engagement chrétien. Car elles sont de celles qui ne cessent d'inviter chacun à renouer avec ce qui, au fond de lui, relève de l'ordre de la vie, à revenir à la force profonde et qui l'incite à espérer, non dans un monde meilleur, mais que l'amour sera toujours plus fort que la haine, l'incite à être un serviteur des valeurs du Maître, lui le Fils de l'homme, à aimer surtout dans les moments où quelqu'un vous fait signe qu'il a besoin d'être aimé, l'incite à faire confiance à ses amis et ses proches. Ce chemin ouvert, Sélim Jahel vous l'avez rendu praticable par votre rigueur mémorable qui est une leçon pour les générations actuelles et à venir, pour ceux qui veulent être serviteurs de l'État et du prochain.

Conclusion

En terminant cette méditation, je ne peux que me tourner vers Sélim Jahel qui, aujourd'hui, reprend les paroles du psaume que nous avons écouté et chanté, un psaume dont le refrain nous dit : « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?* » (Psaume 115). Tels étaient votre chant et votre proclamation de foi, Maître Sélim Jahel, fondés sur une totale confiance qui produit la joie d'être avec le Seigneur. Par votre sens du service sans limites, vous avez rendu au Seigneur ce qu'il vous a donné comme talents. Le bonheur en Dieu, vous l'avez vécu par votre amour pour la famille et pour les amis. Votre mémoire accompagnera notre histoire, celle de l'USJ, de la faculté de Droit et celle du Liban pour longtemps. Béni soit le nom du Seigneur pour les siècles des siècles, Amen.